



David Mair Residence 109, rue William



G.K. Nesbitt Residence 215, rue Sud



W.F. Vilas Residence 225, rue Principale

Cowansville: Beautiful One Hundred Year Old Houses

Jean-Paul Sirois

Cowansville is endowed with several one hundred year old houses, homes of which their present owners are inordinately proud and which have proven to be the envy of visitors.

Main Street

Main Street is particularly well favoured with respect to old houses. Notably there is the home of the first mayor of Cowansville, James O'Halloran, (Peter Turner's Law offices) and that of his son in law Linus Chandler (McHaffy Restaurant). These two residences were built in 1865 and a house built and owned by Andrew Cowan, General Contractor and brother of the Postmaster, is close by and is now occupied by the restaurant La Fine Gueule.

The section to the north of Main Street, between

James and Normandie Streets, is also well worth a visit. Here we can find the former home of W.F. Vilas, MP for Brome-Missisquoi, Mayor of Cowansville and owner of the Vilas Furniture Company (Bruck House). The adjacent house, built by the butcher, John Pharoah, is owned today by the Delisle family and the nearby house of the dentist, Carl C. Cotton, is inhabited currently by Roger Lafrance.

Sweetsburg

The hundred year old houses of Sweetsburg are far from being of little interest to visitors. The home of Jean-Jacques Bertrand, former Premier of Québec and of Gabrielle Giroux Bertrand, former MP for Brome-Missisquoi, has witnessed a veritable parade of famous politicians, notably Maurice Duplessis, P.E. Trudeau and Jean Charest.

In the same area, we can find the property, built in

1868, of Ernest Racicot, the first French speaking lawyer in Sweetsburg and a member of the Freemasons (B&B Manoir Sweetsburg).

The former Présentation-de-Marie convent, today an apartment building, and the former homes of the Reverend Hugh Caines and the Reverend E.M. Taylor (Robert Pincott family) were built some fifteen years later, between 1885 and 1890.

William Street

The property of William Stevenson, the first Secretary-Treasurer of the village of Cowansville and husband of Eliza Ruiter, was built around 1875 on the extreme east side of William Street.

Not far away, we can find the former residence of Mary Aiken, widow of Andrew Cowan and wife of David Mair, Mayor of Cowansville (Cowansville Funeral Home). Just in front is the property

of Jean-Paul Boyer, which is also well worth looking at.

South - Albert

The former home of Peter Cowan, merchant, Sheriff and Postmaster is to be found at 245 Albert Street. This Second Empire style residence was built around 1850 then acquired by Oscar Selby, a manufacturer from Dunham, in 1938. CBG, the construction materials company, bought it in 1975.

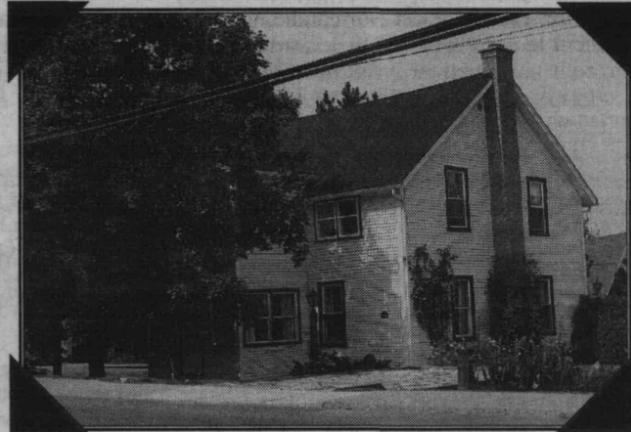
The Nesbitt Residence, situated at the intersection of South and River Streets, was classified as an historic monument in December 1991. This Second Empire residence was built in 1881 by George K. Nesbitt, Mayor of Cowansville, proprietor of a mill and father of the electrification of the village. Serving as a home for retired persons for many years, it is now a medical clinic.



William Stevenson Residence 114, rue William



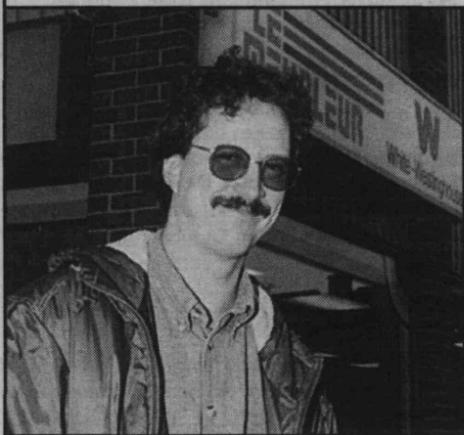
Peter Cowan Residence 245, rue Albert



Robert Pincott Residence 401, rue Principale

AMEUBLEMENT FRIGON INC.

La tradition se poursuit... dans une nouvelle ambiance



Alain Frigon
Président

Ameublement Frigon inc. constitue l'un des plus vieux commerces toujours existants de Cowansville. En effet, c'est en 1945, que Frigon et Tétreault Meubles vit le jour. En 1956, M. Roger Frigon rachetait les parts de son associé, et rebaptisait le commerce sous le nom de Les Ameublements Roger. C'est à partir de cette époque que son épouse Hélène prit une part active à la vie du commerce.

"À cette époque", nous racontent Alain Frigon et Monique Frigon, fils et fille du fondateur "le commerce occupait un petit local d'à peine 150 pieds carrés, sur la rue Willard, en face de l'ancienne Bruck Mills (maintenant la Consoltex). Après un bref séjour de deux ou trois ans dans un local situé à l'arrière de l'ancien Hôtel Maurice (Manoir Cowan), le magasin a été

relocalisé au 602, rue Sud en 1959.

"C'est là", ajoutent Alain et Monique, que nous avons appris notre métier et que tous les membres de notre famille ont un jour ou l'autre participé à la vie du commerce". Depuis, le bâtiment a subi plusieurs modifications, dont un agrandissement en 1965 et un autre en 1988.

"Nous servons donc aujourd'hui les arrière-petits-enfants des premiers clients de mes parents. Il y a certaines familles pour qui c'est devenu une tradition d'acheter ses meubles et électroménagers chez Frigon. Et ça, je peux dire que nous en sommes très fiers", nous dit Alain Frigon. Et celui-ci continue en racontant combien beaucoup de gens lui parlent de son père, décédé en 1994. "Nous sommes heureux, Monique et moi, de constater qu'il a laissé sa marque dans le coeur d'autant de personnes à Cowansville".

Autres dates importantes de l'histoire du commerce: 1985 et 1998. Alain Frigon précise: "En 1985 nous nous joignons au groupe LE MEUBLEUR, le plus grand groupe de marchands indépendants au Canada réunis sous un même nom, ce qui nous donne des prix compétitifs. Et en 1998, tout le monde s'en souviendra, c'est l'année du grand feu".

Cet événement n'a pas empêché Ameublement Frigon inc. de se projeter dans le futur, de procéder à l'acquisition



M. Roger Frigon
Fondateur



1^{re} affiche de l'entreprise en 1945



Le 1303, rue Sud. Ameublement FRIGON, occupe maintenant le rez de chaussé.

de l'immeuble situé au 1303, rue Sud, et d'y relocaliser ses opérations depuis le 19 avril.



Le 602, rue Sud, en 1985

"C'est le début d'un temps nouveau", ajoute M. Frigon: "Le plancher est plus grand, plus beau, on a plus de choix de meubles et d'électroménagers et les gens se sentent bien quand ils viennent nous voir. C'est dans une nouvelle ambiance que se poursuit une tradition vieille de 56 ans de qualité et de service envers la population de Cowansville et des environs."

PUBLI-REPORTAGE



AMEUBLEMENT FRIGON INC.
1303, rue Sud, Cowansville, Québec
(450) 263-0747
Sans frais: 1-866-263-0747

L'affaire Kenneth Ford a marqué les Cowansvillois

Jean-Paul Sirois

Le meurtre de Norma Ford et la pendaison de son mari ont marqué toute une génération de Cowansvillois et de Cowansvilloises. Jamais une affaire criminelle n'avait fait autant parler d'elle dans le district judiciaire de Bedford.

Premiers indices

Le 6 février 1952, le détective Roch Dandenault, de la Police provinciale, est envoyé à Cowansville pour enquêter sur un cas de mort suspecte. Une femme a été retrouvée sans vie dans sa baignoire. Il s'agit de Norma Ford.

À l'arrivée du détective, le mari de la victime, Kenneth Ford, est affalé dans un fauteuil, la tête entre les mains et sanglote. M. Dandenault lui offre ses sympathies et lui suggère d'aller se reposer en ajoutant qu'il le verra le lendemain.

Les voisins interrogés par la police racontent qu'ils ont vu M. Ford, vers trois heures du matin à l'arrière de sa maison, déposer un colis dans l'incinérateur et y mettre le feu. Un des experts remarque que le tapis attenant à l'escalier a été lavé. L'accès au domicile est interdit jusqu'à nouvel ordre.

Le médecin légiste constate que la victime a deux profondes entailles au-dessus de l'oreille droite et que les poumons contiennent de l'eau d'une couleur rougeâtre. Conclusion: noyée par immersion. La dame était enceinte de six mois.

Le lendemain, les policiers Roch Dandenault et Paul Provost se rendent chez Ken Ford à sa demande. Il leur raconte qu'il s'est arrêté au restaurant avant d'aller patiner. Il a d'abord patiné en solitaire puis avec trois demoiselles qui s'y trouvaient. M. Ford et deux des patineuses sont ensuite allés prendre un café. M. Ford a ensuite pris une consommation chez un voisin qu'il avait rencontré par hasard.

Selon le premier rapport, les cendres retrouvées dans l'incinérateur proviennent d'une lingerie de soie. Des boutons et des restes de sandales ou de pantoufles ont aussi été retrouvés... M. Dandenault avait remarqué que le mari de la victime portait un pyjama fraîchement pressé et des sandales qui lui semblaient neuves.

L'angle des entailles permet d'éliminer la thèse voulant que la femme se soit infligée des blessures en tombant dans sa baignoire. Un expert se rendra sur place afin d'examiner le fameux tapis et déterminer si celui-ci a été souillé de sang.

Ken Ford offre sa verrerie à M. Provost et se dit prêt à lui laisser les clés de sa maison au cas où les policiers voudraient y retourner. Il demande par ailleurs à M. Provost s'il connaît les noms des jurés à l'enquête du coroner.

Antécédents

En fouillant le passé de Ken Ford, les enquêteurs finiront par apprendre que trois des anciennes compagnes de Ken Ford sont décédées d'une mort violente. Autre constatation surprenante: les trois dames étaient enceintes comme le démontrent les autopsies pratiquées sur chacune d'elles.

La première, une jeune fille de 18 ans, a perdu la vie lors d'une excursion de pêche alors que la deuxième a trouvé la mort en plongeant du haut d'un escalier de cave. Ces deux accidents sans lien apparent sont survenus à Richford, au Vermont.

Ken Ford perdra une troisième compagne dans un accident d'automobile. La tragédie survient à Knowlton, nouveau lieu de résidence de M. Ford. En rendant visite au médecin de la victime, le détective apprend que le comportement de Ken Ford avait changé du tout au tout depuis qu'il savait que son épouse était enceinte. Il prétendait qu'il n'était pas le père, qu'il n'avait jamais eu d'enfant et qu'il n'en voulait pas. Il aurait même soupçonné le médecin d'être le père.

Le policier découvrira plus tard que M. Ford était un enfant illégitime.

Découvertes

Ken Ford va rencontrer le détective Roch Dand-



Kenneth Ford et Norma Ford

nault dans sa chambre d'hôtel et lui offre sa coutellerie. La conversation est enregistrée à son insu.

Le dimanche, Paul Provost apprend que le mari de la victime a rencontré chacun des jurés. L'un d'eux s'est vu offrir un poêle pendant que les

autres se voyaient proposer un réfrigérateur, un mobilier de chambre, de la lingerie, etc.

Muni d'un mandat du coroner, Roch Dandenault se dirige vers Montréal avec M. Ford à ses côtés pour l'interrogatoire final. Ce dernier ne sait toujours pas qu'il est soupçonné.

Ubaldo Legault l'invite à passer le test du détecteur de mensonges. Il échoue lamentablement et finit par avouer que ses patins sont sous la galerie du deuxième voisin. L'expertise démontrera qu'il y a bel et bien eu du sang sur lesdits patins.

Ken Ford tentera de s'enlever la vie, avant le début du procès, dans sa cellule de Bordeaux. Pas moins de 40 points de suture seront nécessaires pour refermer les plaies au niveau de la gorge et de la poitrine.

Procès

Le procès de Ken Ford a lieu à Cowansville sous la présidence du juge L.P. Cliche, Me Maurice Archambault, de Farnham, agit pour la Couronne et Me Joseph Cohen pour la défense.

Les experts témoignent les uns après les autres. Le jury, après deux heures de délibérations, rend son verdict. Ken Ford est reconnu coupable.

Le 27 février 1953, le juge Cliche condamne le meurtrier à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. En sortant du palais de justice, Ken Ford s'arrête devant le détective Dandenault, le regarde droit dans les yeux et lui crache au visage.

Quelques mois plus tard, par un temps pluvieux le 30 Octobre 1953, la trappe s'ouvre dans la cour arrière de la prison de Bordeaux. Treize minutes plus tard, Ken Ford est déclaré mort. Il paye ainsi sa (ses) dette(s) envers la société.

NDLR: Les détails sur l'affaire Kenneth Ford sont tirés du livre *Mémoire d'un flic*, de Roch Dandenault.

The Kenneth Ford Affair Marked an Entire Generation

Jean-Paul Sirois

The murder of Norma Ford, and the subsequent hanging of her husband, left its mark on a whole generation of Cowansvillians. No other criminal matter ever excited such interest in the entire of the Judicial District of Bedford.

First Clues

The 6 February of 1952, Quebec Provincial Police Detective Roch Dandenault was sent to Cowansville to investigate a suspicious death. A woman, called Norma Ford, had been found dead in her bath.

Upon his arrival, the victim's husband, Kenneth Ford, was found collapsed on a sofa with his head between his hands, sobbing. Detective Dandenault immediately offered his sympathies to the man and suggested that he have a rest and said that he would call again the following morning.

Neighbours, when interrogated by the police, reported that, around 3:00a.m., they had seen Mr Ford putting a parcel into an incinerator and lighting it. An expert reported that carpet near the staircase had been washed. Entrance to the house was immediately prohibited until further notice.

The Medical Examiner stated that the victim, who was six months pregnant, had two deep gashes above the right ear and that the lungs contained a reddish coloured fluid. His conclusion was that the victim had been immersed in the bath and drowned.

The following morning, Dandenault accompanied by another officer, Paul Provost, went to see Kenneth Ford at the latter's request. He told them that he had stopped in a restaurant before going skating. While skating alone he met three female skaters with whom he later went to drink coffee. Later, by chance, he met a neighbour and together they had drinks.

According to the initial report, the ashes found in

the incinerator came from silk lingerie. Some buttons and the remains of sandals and slippers were also found. Detective Dandenault had noticed that the victim's husband was wearing freshly pressed pyjamas and what appeared to be new sandals.

The angle of the gashes eliminated the theory that the woman had injured herself when falling in the bath. An expert came and examined the famous carpet for traces of blood.

Ken Ford offered Mr Provost his glassware and said that he was ready to leave him the keys to his house as well should the police wish to return. He also asked Mr Provost if he knew the names of the jury at the coroner's inquest.

Previous history

While investigating Ken Ford's past, the investigators discovered that three of his former partners had all died violent deaths and curiously, that each of them had been pregnant at the time of their deaths.

The first, a young girl of 18 lost her life during a fishing trip, and the second from a fall down the basement stairs. These two, apparently unrelated, accidents happened in Richford, Vermont

Ken Ford lost a third partner in a car accident in Knowlton, his new place of residence.

Visiting the victim's doctor, the detective discovered that Ken Ford's behaviour had changed markedly after he discovered that his wife was pregnant. He claimed that he was not the father, that he had never had any children and didn't want any. He even accused the doctor of being the father.

The policeman discovered later that Mr Ford was an illegitimate child.

Discovery

Ken Ford went to meet Detective Dandenault in his hotel room and offered him his cutlery, A con-

versation which was recorded without his knowledge.

On Sunday, Paul Provost learned that the husband of the victim had met with each of the jurors. One of them was offered a stove and others were offered a refrigerator, a bedroom set, clothing etc.

Armed with a Coroner's warrant, Detective Dandenault went to Montreal for the final interrogation, accompanied by Mr Ford who had no inkling that he was a suspect.

Ubaldo Legault offered to conduct a lie detector test which Ford failed completely, admitting finally that his skates were under his second neighbour's verandah. Expert opinion showed that there was blood on those same skates.

While in Bordeaux prison awaiting trial, Ken Ford attempted suicide and required 40 stitches to close the wounds in his neck and chest.

Trial

Ken Ford's trial took place in Cowansville under Judge L.P.Cliche. Prosecuting for the Crown was Me Maurice Archambault from Farnham with Me Joseph Cohen acting for the defence.

Experts testified one after the other and after two hours the jury returned a verdict of guilty.

On February, 27th 1953, Judge Cliche condemned the murderer to be hung by the neck until death. When leaving the Courthouse, Ken Ford stopped in front of Detective Dandenault and spat in his face.

Some months later, on October, 30th 1953, the trap opened in the rear courtyard of Bordeaux prison. Thirteen minutes later Ken Ford was declared dead. He had finally paid his debt(s) to society.

Editor's Note: The details of the Kenneth Ford affair were taken from the book «Mémoire d'un flic» (A Cop Remembers) by Roch Dandenault.

La Pommeraie a une présence significative dans la communauté de Cowansville La Pommeraie is a significant player in the Cowansville community

- Le CLSC au 122, rue Sud / 122 South Street
- Le Centre d'accueil au 200, rue Principale / Long-terme Care Centre, 200 Main Street
- Le service de soutien à l'autonomie au 133, rue Larouche / Homecare services

CLSC
CHSLD

La Pommeraie

Les tout-petits, les adolescents, les femmes enceintes, ceux et celles qui ont besoin d'aide psychosociale et de soutien, les groupes communautaires, les personnes à domicile, ceux et celles dont l'état de santé nécessite un hébergement spécialisé, tous peuvent compter sur la Pommeraie.

All children, adolescents, pregnant women and all who are in need of psychosocial help or support, community groups, people confined to their homes and all whose health requires special accommodation, may all count on La Pommeraie.

Merci au journal Le Guide qui a toujours su témoigner de notre présence. / Our thanks to The Guide, a paper which has always borne witness to our presence.

La petite histoire du district judiciaire de Bedford

Pierre Boily

Lorsqu'en 1841, le gouvernement forma des districts municipaux dans les «townships», le village de Nelsonville fut désigné pour en être le chef-lieu et le siège des séances du Conseil du district. Sis au 920, rue Principale, le premier Palais de justice était une maison en bois de deux étages. Transformé en «high school» dès 1854, il ne conserva cette vocation que deux ans, soit jusqu'en 1856, et fut démoli vers 1882 où il céda le pas à l'Hôtel de ville.

En 1857, le Parlement du Canada édicta la Loi 20 Victoria, chapitre 44 et par le fait même porta le nombre de districts judiciaires à douze. Cette loi stipulait également que l'on devait ériger un Palais de justice ainsi qu'une prison, à même le palais, dans la municipalité qui possédait le chef-lieu du district. Nelsonville, qui le possédait déjà depuis 1849, fut reconduite dans cette tâche malgré que la localité de Sweetsburg, située à peine à deux milles de là, ait revendiqué le même privilège.

Deuxième Palais

Dès 1858, les plans du deuxième Palais de justice furent dessinés. En effet, le 15 mai de cette même année, l'honorable juge de paix Calvin Carter Kathan donna un terrain de quatre arpents au shérif du district de Bedford en précisant qu'il devait être utilisé pour le site d'un futur palais. Quelques mois plus tard, l'emplacement, situé lui aussi sur la route principale du village de Nelsonville, était approuvé par le département des Travaux publics. C'est F.P. Rubidge, architecte dudit département, que l'on chargea des plans de l'édifice ainsi que de celui de tous les Palais de justice-prison de district et ce, dans le but avoué d'éviter que les problèmes rencontrés lors de la construction des Palais de justice de Montréal et Sherbrooke ne se répètent. En effet, ces deux palais souffraient de quelques lacunes au niveau de l'aménagement intérieur et ce plan uniforme permettait de plus d'harmoniser, en plus de l'aspect extérieur dont la caractéristique principale était marquée par un fronton d'inspiration classique, la répartition physique de l'espace intérieur qui allait être identique pour chaque palais.

Terminé en 1862, l'édifice ne suivait pas tout à fait le plan général de Rubidge car, même si l'étage supérieur servait essentiellement à combler les besoins de la Cour et que la salle du tribunal occupait le centre de cet étage, les murs extérieurs de l'édifice, initialement prévus en pierre de taille, furent remplacés par de la brique, revêtement usuel dans cette localité où la pierre pouvait être difficilement trouvée. Par contre, la prison, elle, flanquée de ses trois étages bénéficie de murs extérieurs de pierre afin d'assurer une plus grande solidité.

Parmi les autres palais que nous devons à celui qui commença comme assistant-ingénieur et dessinateur des Travaux publics en 1841, notons ceux de Saguenay, Joliette, Rimouski, Montmagny, Beauce, Arthabaska, Richelieu, Bedford, Saint-Hy-



Le vieux palais est actuellement vide et personne ne sait ce qu'il en adviendra.

acinthe, Beauharnois, Iberville, Terrebonne, Chicoutimi et finalement Gaspé (Îles-de-la-Madeleine). Fait à noter, tous ces Palais de justice-prison furent construits dans la province entre 1859 et 1863.

Une des raisons qui explique le délai observé est qu'à l'origine le contrat avait été accordé sous la forme d'un contrat général à la firme Sinclair & Skelsey. Sous prétexte d'accélérer les travaux et d'assurer un maximum d'uniformité, le gouvernement avait choisi d'octroyer un seul et même contrat pour la construction des dix Palais de justice. Lorsque, environ un an plus tard, le service des Travaux publics constata que les délais fixés étaient loin d'être respectés, on résilia le contrat et le gouvernement, fort de cette expérience, décida d'accorder autant de contrats que d'édifices et ce, à autant d'entrepreneurs différents.

Quant à Sinclair & Skelsey, leur infortune était due en grande partie à l'absence de carrière dans la région et c'est à ce moment que, suivant par là les recommandations de l'architecte Pierre Gauvreau, on substitua la brique à la pierre de taille à l'exception, comme mentionné précédemment, des murs de la prison. En effet, pour cette dernière, on utilisa de la pierre des champs; pierres que la région possédait en quantité suffisante. Pour ce qui est de la brique qui servit à la construction du palais, c'est de Sweetsburg qu'on en fit venir environ 73 000 afin d'en orner ses murs.

Le tout resta tel que tel jusqu'en 1874-75 lorsqu'une loi transféra le chef-lieu du district à Sweetsburg. Dans les faits, la faible distance séparant les deux localités n'apporta aucun avantage particulier. Qui plus est, le fait que Nelsonville fut érigée en

municipalité dès 1876, renommée pour cette occasion Cowansville en l'honneur de Peter Cowan, un des premiers marchands, et qu'elle se développa jusqu'à englober la municipalité de Sweetsburg, dénote bien que le changement ne fut pas significatif dans l'évolution de ce district.

Améliorations

Après il y eut plusieurs améliorations, dont plusieurs constructions d'annexes pour diverses fins telles que la construction d'une chambre forte, son agrandissement ainsi que l'agrandissement de la prison par l'ajout d'une annexe subséquente en plus de l'agrandissement du bureau du shérif.

Il y eut des ajouts en 1892 et 1932. Une plus récente restauration fut pour l'année 1966 lorsqu'on prépara des plans pour une prison annexe et pour l'amélioration des murs qui furent recouverts de stucco même si on conserva par endroit la brique originale.

En 1994, des travaux importants d'agrandissement du palais, devenu désuet, furent entrepris. Quelque mois plus tard, tout fut arrêté pour permettre une ré-évaluation du projet. Depuis 1994, les tribunaux siègent donc à l'Hôtel de Ville de Cowansville et aussi dans des locaux de fortune loués. Cette situation qui devait être temporaire perdura: Le vieux palais est actuellement vide, presque moribond, et personne ne sait ce qu'il en adviendra.

Il faut préciser aussi que les tribunaux siègent à Granby, autre chef-lieu du district de Bedford, depuis 1929 où la Cour de comté siégeait. La Cour supérieure a commencé à siéger à Granby dans les années 1960 à l'Hôtel de ville, puis dans un couvert vers la fin des années 1970, et de nouveau à l'Hôtel de ville pour enfin siéger dans un nouveau palais qui regroupe toutes les cours de toutes les juridictions et qui a été construit en 1980. La Cour siège donc alternativement à Granby et à Cowansville.

Quelques affaires judiciaires du dernier siècle...

1877: John C. Sears écope d'une peine d'emprisonnement de quinze ans pour avoir menacé le docteur Brigham et l'avoir forcé à signer des documents dans le but de le dépouiller.

1877: G.L. Kemptombe mort quelques minutes après avoir quitté la chambre des accusations. La mauvaise circulation de l'air au palais de justice de Sweetsburg serait à l'origine de ce décès.

1882: Meurtre à Sutton de Joseph Jackson.

1882: Ed Peters, de Mansonville, est condamné à être pendu pour le meurtre de son enfant. Son épouse écopera de dix ans alors que la sentence de M. Peters sera commuée en une peine d'emprisonnement à vie.

1892: Isaac Racicot, de Bedford, est tué dans une bataille de taverne à Richford, au Vermont.

1893: Eddy Omri, de Clarenceville,

est reconnu coupable du meurtre de trois membres de sa famille.

1910: Fred Jacobs est happé par un train alors qu'il revient d'un témoignage au palais de justice de Sweetsburg.

1923: Raoul Brodeur, de Waterloo, est reconnu coupable du meurtre de son voisin et pendu à la prison de Sweetsburg. Ce fut la seule pendaison de l'histoire de cet établissement carcéral.



Magasin de meubles établi depuis 1946.

Entreprise familiale avec service personnalisé.

Visitez nos 4 étages de meubles, plus de 12 000 pi carrés à des prix très compétitifs!

Furniture store established since 1946.

Leroy

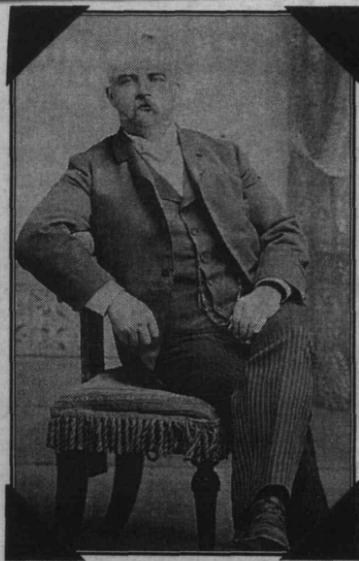
MEUBLES

140, Principale, Cowansville
(450) 263-1880

Le CHIC à mon prix!

Tapis • Lino • Céramique • Tapisserie • Meubles

4 ÉTAGES DE MEUBLES ET DÉCORATION



H.L. Fuller



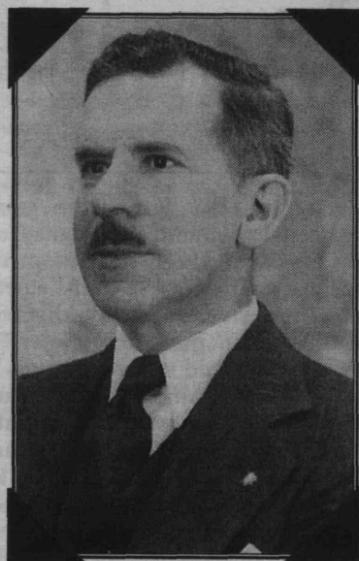
Don Wells



Fred J. Knight



Maurice Hallé



Henri L. Boucher

La participation des Cowansvillois aux conflits armés

Jean-Paul Sirois

Plusieurs Cowansvillois ont participé à l'une ou l'autre des grandes guerres du XX^e siècle.

Les débuts

Le premier militaire connu dans l'histoire de Nelsonville/Cowansville fut le capitaine Jacob Ruiter, un Loyaliste qui venait de l'État de New York. Sa fidélité à la Couronne britannique lui valut une concession dans les Cantons de l'Est. Il se vit accorder les terres que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de Cowansville. Il nomma ce lieu Nelsonville, en l'honneur de Lord Nelson, vainqueur de la bataille de Trafalgar.

James O'Halloran, a fait partie de l'armée américaine et combattu contre le Mexique. À son retour, il fit des études en droit puis devint avocat avant de s'établir à Cowansville. Il sera par la suite député avant de devenir, en 1876, le premier maire de cette petite agglomération.

Plusieurs Cowansvillois ont par ailleurs servi dans la milice. L'horloger James G. Bullman, de Sweetsburg, a fait partie en 1872 du 79^e bataillon des Highlanders de Shefford. En 1877, le docteur Hiram Leroy Fuller était chirurgien et Théophile Amyrault était major pour le même régiment. Un autre chirurgien, le docteur John B. Gibson, a par ailleurs livré bataille contre les Fenians à Eccles Hill en 1870.

Guerre 1914-18

Le lieutenant-colonel George Harold Baker, fils du sénateur George Barnard Baker, est le seul membre du Parlement à avoir perdu la vie dans une guerre. Il fut tué à Ypres le 2 juin 1916. Une statue de bronze a été installée en son honneur à Ottawa.

D'autres Cowansvillois ont également pris part à la première guerre mondiale: Fred Knight, entrepreneur électricien et futur président fondateur de la Légion royale canadienne, Henri L. Boucher, maître de poste pendant plus de 30 ans, les frères Laviolette, les frères Pugh, etc.

Guerre 1939-45

Plusieurs jeunes Cowansvillois ont été tués lors de la deuxième guerre mondiale alors que d'autres sont revenus d'outre-mer avec de sérieuses blessures.

La liste des anciens combattants inclut Charlie Cotton, Richard L. Brault et Richard Breault, Arthur White, Roméo Boucher, Leonard Lickfold, Robert Lamarre, Bert Forster, Conrad Fournier, Normand Hébert, Arthur Viens et plusieurs autres. L'ancien député fédéral Maurice Hallé a également servi comme officier.

Plusieurs dames ont par ailleurs joint l'armée, l'aviation ou la marine pendant que d'autres participaient à «l'effort de guerre» en allant tra-

vailer dans les usines.

Corée et Vietnam

Le Canada a été le seul pays à fournir des hommes sur une base volontaire lors de la guerre de Corée (1950-53). Le Cowansvillois Don Wells a pris part à ce conflit armé mettant aux prises la Corée du Sud (soutenue par L'ONU, les États-Unis, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg et la Turquie) et la Corée du Nord (appuyée par la Chine). Après trois ans de combat, les États-Unis et la Russie reconnaîtront finalement les deux Corées.

Le Viet-Nam du Sud et son principal allié, les États-Unis, ont fait la guerre au Vietnam du Nord, soutenu par la Chine et l'URSS, pendant une bonne vingtaine d'années, soit de 1954 à 1975. Le retrait des forces américaines sera le prélude à l'unification des deux États vietnamiens.

Légion canadienne

Après la guerre de 1914-18, les anciens combattants prennent l'habitude de se rencontrer pour se rappeler les bons et mauvais moments de leur carrière de soldat. Un premier groupe se réunira dans le secteur de Knowlton.

Au terme de la guerre de 1939-45, les anciens combattants de Cowansville se regroupent et fondent la branche 99 de la Légion royale canadi-

enne. Le groupe se réunit sur la rue Sud, à la hauteur de l'emplacement actuel du CLSC de la Pommeraie. En 1946, Alex Taylor érige une bâtisse sur le boulevard Davignon, à quelques mètres de l'école Saint-Léon construite une année auparavant.

La charte des membres fondateurs regroupe les signatures de Fred Knight, premier président, Mich Bédard, J. Elias Boisvert, Richard L. Brault, Reginald F. Dean, E.R. Dunwoody, E.T. Hall, Clarence L. Hamilton, Reginald H. Hibbard, Cecil Holliday, F.J. Montle, Gordon A. Scott, Wilmer D. Smith, Ralph Stockwell, Harold Foss Vilas. Plusieurs des membres fondateurs sont des soldats de la première guerre mondiale.

La présidence de l'association sera par la suite confiée à Albert Gagnon, Mickey Cady, Doug Smith, Albert Strange, Gerry Johnston, Buster Damant, Bob Bell, George Poll, Charlie Wyatt et quelques autres.

Il convient également de souligner le travail des dames auxiliaires qui secondaient les hommes et les membres de leur famille au sein de l'association: mesdames Albert Gagnon, Osé Hockhousen, Cy Phillips, Corinne Jordan, Nancy Fillion, Myrtle Selby, Blanche Miller, Sharples, Nancy Rene et plusieurs autres.

La Légion prend soin de ses membres dans le besoin en plus de financer des équipes de sport et de soutenir diverses oeuvres locales. Une bonne partie de ses recettes provient de la campagne annuelle du coquelicot.

Ansell

Ansell est le chef de file mondial dans la conception, la fabrication et la commercialisation de gants et condoms. Nous employons près de 12 000 personnes dans plus de 20 pays. Nos opérations se regroupent en 3 divisions :

- La division industrielle qui offre au marché manufacturier des gants et des vêtements de protection pour les secteurs tels que l'automobile, la transformation des aliments, les salles blanches, etc.
- La division professionnelle qui fournit au monde de la santé des gants chirurgicaux et d'examen qui leur procurent une protection exceptionnelle.
- La division personnelle qui fabrique et distribue les condoms LifeStyles et Shields.

À Cowansville, tout a commencé en 1960, lorsque Edmont Canada implanta son usine de fabrication qui produisait au-delà de 100 styles de gants. D'ailleurs en 1968, l'usine doublait en superficie. En 1981, un entrepôt de 10 000 pieds carrés était rajouté à l'usine de Cowansville. Au fil des ans, la superficie a augmenté pour atteindre aujourd'hui près de 44 000 pieds carrés. En 1989, Ansell, une division australienne de Pacific Dunlop Ltd acquiert Edmont et l'usine de Cowansville devient Ansell Canada Inc. En 1994, l'usine devient le centre de distribution canadien et emploie actuellement 45 personnes.

Notre compagnie est fière d'être associée à cet événement.
Bon 125^e anniversaire

Cowansvillians and their participation in armed conflicts

Jean-Paul Sirois

Several Cowansvillians have taken part in the Twentieth Century's Great wars.

The beginnings

The first known soldier in the history of Nelsonville / Cowansville was Captain Jacob Ruiter, a Loyalist from New York State. His loyalty to the English Crown earned him a land grant in the Easter Townships, a land grant which we know today as Cowansville. He named the place Nelsonville in honour of Lord Nelson, the victor of Trafalgar.

James O'Halloran, was in the American army and fought against Mexico. Upon his return he studied law and became an attorney in Cowansville. Subsequently he



A monument was erected to the memory of George Harold Baker.

became an MP and in 1876 was elected as the first Mayor of Cowansville.

Several Cowansvillians have served with the militia. The watchmaker James G. Bullman, of Sweetsburg, served in the 79th Battalion of the Shefford Highlanders in 1872 and Dr Hiram Leroy was a surgeon and Théophile Amyrault a Major in the same regiment in 1877. Another medical man, John B. Gibson was involved in the battle against the Fenians at Eccles Hill in 1870.

Great War of 1914-18

Lieutenant Colonel George Harold Baker, son of Senator George Barnard Baker, was the only MP to lose his life during WWI, being killed at Ypres on the 2nd of June 1916. In Ottawa a bronze statue was erected to his memory.

Other Cowansville residents also took part in the First World War: Fred Knight, Electrician and founding President of the Royal Canadian Legion, Henri L. Boucher, Postmaster for thirty years, the Laviolette brothers, the Pugh brothers, etc.

Second World War 1939-45

Several young Cowansvillians were killed during WW2 and others returned gravely wounded.

The list of former combatants includes Charlie Cotton, Richard L. Brault and Richard Breault, Arthur White, Roméo Boucher, Leonard Lickfold, Robert Lamarre, Bert Forster, Conrad Fournier, Normand Hébert, Arthur Viens and many others. The former federal MP Maurice Hallé also served in that conflict as an officer.

Several women also took part in that war as members of the Army, Navy or Air



A group of soldiers parading in the streets of Cowansville.

Force and at home in the «war effort» by working in factories.

Korea and Vietnam

Canada was the only country to send volunteers to the Korean War of 1950-53. Cowansville's Don Wells took part in that armed conflict which saw South Korea (supported by the UN, the US, Britain, Belgium, Holland, Luxemburg and Turkey) fight against North Korea (supported by China). After three years of fighting, Russia and the United States finally recognized the two Koreas.

South Vietnam and its main ally, the USA, fought against North Vietnam, supported by China and the Soviet Union, for some twenty years from 1954 to 1975. The retreat of the American forces was the prelude to the unification of the two Vietnams. Following the 1914-18 war, ex-servicemen had a habit of meeting together to recall both the good and bad times of their careers as soldiers. One such group used to meet in Knowlton.

After the 1939-45 war, ex-servicemen in Cowansville got together and founded Branch 99 of the Royal Canadian Legion. The group first met on South Street, near the area presently occupied by the CLSC de la Pommeraié. In 1946, Alex Taylor erected a building on Davignon Boulevard

a few metres from the St-Leon School which was built the year before.

Charter members were Fred Knight, Legion's first President, Mich Bédard, J. Elias Boisvert, Richard L. Brault, Reginald F. Dean, E.R. Dunwoody, E.T. Hall, Clarence L. Hamilton, Reginald H. Hibbard, Cecil Holliday, F.J. Montille, Gordon A. Scott, Wilmer D. Smith, Ralph Stockwell, Harold Foss Vilas. Several of the founding members were ex-servicemen from WWI

Successive presidents of the association were Albert Gagnon, Mickey Cady, Doug Smith, Albert Strange, Gerry Johnston, Buster Damant, Bob Bell, George Poll, Charlie Wyatt and several others.

Mention must be made of the women of the Ladies Auxiliary who support their husbands and other members of their families and who work assiduously for the association. Ladies such as Mrs Albert Gagnon, Osé Hockhousen, Cy Phillips, Corinne Jordan, Nancy Fillion, Myrtle Selby, Blanche Miller, Sharples, Nancy Rene and many others.

The Legion takes care of those of its members in need in addition to supporting financially various sporting teams and other local causes. The greater part of the Legion's revenue comes from their annual Poppy campaign.

Meubles/Couvre-plancher et Décoration
Furniture/Floor coverings and Decoration
Céramique • Marbre • Terra cotta
Ceramic • Marble • Terra cotta

Qualité et valeur depuis 1953
Quality and value since 1953



Les Intérieurs
BOUSADA
Interiors
1 Lakeside, P.O. Box 479
Knowlton, Québec JOE 1V0
450-242-0222
Téléc.: 450-242-9841
www.bousada.com

NOUVEAU COUPE POUR ELLES

CHEZ LA BARBIÈRE
Coiffure pour hommes

AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

Prop. Maryse Tremblay
1428, rue Sud, Cowansville

266-0360

Bijouterie Morriseau
Bijoutier • Horloger

152, rue Principale
Cowansville QC J2K 1J2

Tél.: (450) 263-2420

SPÉCIALITÉ : RADIATEURS

✓ VENTE ✓ INSTALLATION
✓ RÉPARATION

✓ Air conditionné ✓ Pose de pneus
✓ Alignement ✓ Suspension
✓ Balancement

GARAGE JOACHIM JEAN
334, rue Rivière
Cowansville
263-2202

A votre service depuis plus de 40 ans

Pour tous genres d'occasions

Buffet Cowansville

Votre hôte : Germain Soucy
Prop. : Alain Blackburn

Tél.: (450) 266-5303 • Cell.: (450) 360-3205
335, chemin Brosseau, Cowansville
(même bâtiment équipement Réjean Lehoux)

Nettoyeur Cowansville

121, CHURCH, COWANSVILLE
263-0450
Daniel et Lucille Lessard
PROPRIÉTAIRES

Service rapide 3 heures

Centre de Beauté Li-Mar

213 Bell, Cowansville (Québec) J2K 3C9
Manucure : 266-4916
Coiffure : 263-5357
Esthétique : 266-7575
Centre Santé Minceur : 266-1567

LES CONSTRUCTIONS Julien CHAMPIGNY
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

103, Roland, Cowansville
Vous pensez réover Depuis 1965
• Cuisine • Salle de bain • Portes et fenêtres • Sous-sol • Toiture • Etc

• ESTIMATION GRATUITE **263-2730**
Licence: R.B.Q. 2617-0209-20

Beaudry Dacosse Racine

Notaires - conseillers juridiques
Notaries - Title attorneys

Cowansville 266-4244 Farnham 293-5344

Des femmes de tête... et de coeur!



Diana Coupal



Laurette Coupal



Denise Arès



Adéline Bonnette

Jean-Paul Sirois

À l'occasion de la Journée internationale des femmes, *Le Guide* vous présente quelques-unes des femmes qui ont façonné la petite histoire de Cowansville. Certaines d'entre elles ont été particulièrement actives dans le secteur du commerce de détail ou des services publics alors que d'autres ont fait leur marque sur la scène municipale, fédérale ou scolaire.

Les soeurs **Diana et Laurette Coupal**, deux garde-malades spécialisées en puériculture et obstétrique, ont rendu de fiers services à la communauté cowansvilloise, dans les années 30 et 40, en prodiguant conseils et réconfort aux jeunes mamans. Les visites à l'hôpital étaient chose rare à cette époque et les soins donnés à la maison par les aides familiales aidaient les médecins à s'occuper des jeunes familles.

Salons de coiffure

Au milieu des années 30, les femmes sont de plus en plus nombreuses à confier l'entretien de leur chevelure à des établissements spécialisés. En 1936, **Lily Daniel** opère un salon de coiffure au deuxième étage de la Pharmacie Tanguay, sise au 136 de la rue Principale. Au fil des ans, plusieurs autres coiffeuses établiront leur salon dans le même secteur. **Mme Henri Ruel** succédera à Mlle Daniel avant d'ouvrir son propre établissement à l'ouest du bureau de poste. **Thérèse Lasnier, Mme Paul Harrison** et **Denise Arès** Yates occuperont le même local à tour de rôle. Mme Arès est considérée comme la pionnière du groupe avec 41 ans de service.

À la même époque, sur la rue Sud, on retrouve par ailleurs le **Salon d'Anjou**, qui sera repris par **Guy Ostiguy** puis **Mme Chaput Connor**. L'établissement occupe une partie du bloc McClatchie, où l'on retrouve aujourd'hui le stationnement du CLSC de la Pommeraie.

Mme Armand Gaudreau exploitera un autre salon, de 1944 à 1974, sur la rue Caroline et la rue Church.

Confection de vêtements

Les premières modistes entrent en scène dès 1875. À cette époque, **Mme G.N. Galer** opère un commerce à Sweetsburg alors que **Mmes Hiram Traver** et **Joseph Jones** font de même à Cowansville.

Entre 1875 et 1936, **Mmes Georges Hemphill, L. Ingalls, Rose** et **Julienne Branchaud, F.H. Streeter** habillent les dames de Sweetsburg pendant que le magasin **McClure & Swan** et son remplaçant, le **Hub** de **William Brown**, donnent rendez-vous à la clientèle de Cowansville à l'intersection des rues

Principale et Sud.

Le magasin **Goyette** et le magasin **Bonnette**, dirigé pendant plusieurs années par **Adéline Bonnette**, prendront ensuite la relève.

Couture spécialisée

Au milieu des années 30, du même côté de la rue Principale, on retrouve par ailleurs la couturière **Eglantine Choinière** et plusieurs autres commerçants: **Mme Messier, Mme Dalpé, Claire Paquette** (ancien édifice Hub) et **Mme Kerr** (aujourd'hui LeRoy Meubles). Sur la rue Sud, le magasin de mode **Fatima**, propriété de **Fatima Zarah** (aujourd'hui Terrasse Bellerive).

La chapelière **Mary McQuillen** tiendra commerce pendant plus de trente ans près du magasin **Robb** (aujourd'hui LeRoy). L'immeuble sera détruit par le fameux incendie de 1944.

Corinne Beaudoin se spécialise également dans la confection de chapeaux. C'est elle qui construira l'édifice, sis au 417 de la rue Sud, qui abrite aujourd'hui **R.L. Breault Chaussures**.

La corsetière la plus connue fut sans doute **Mme Georges Lacroix**, de Sweetsburg. La baleine (de corset) n'était pas en voie d'extinction à cette époque. La maison de Mme Lacroix est aujourd'hui occupée par le sacristain de la paroisse Sainte-Rose-de-Lima.

Politiciennes

Plusieurs Cowansvilloises ont également fait leur marque sur la scène politique.

Lutgarde Bonneau Bell a été la première dame à occuper le poste de commissaire d'école puis celui de président de la commission scolaire Davignon. Celle-ci a par ailleurs siégé au conseil d'administration de l'hôpital **BMP**. Elle est décédée subitement, en juillet 1990, à l'âge de 60 ans.

Pauline Pickel a par ailleurs été la toute première femme à siéger au conseil municipal de Cowansville. Elle a fait carrière dans le milieu bancaire.

Gabrielle Giroux Bertrand, épouse de l'ancien premier ministre **Jean-Jacques Bertrand**, a défendu les intérêts de Brome-Missisquoi à la Chambre des communes pendant neuf ans sous le règne de **Brian Mulroney**. Elle est décédée, en septembre dernier, à l'âge de 76 ans.

Plusieurs autres femmes ont contribué au développement et à l'épanouissement de la communauté cowansvilloise. Nous en reparlerons...



Gabrielle Giroux Bertrand



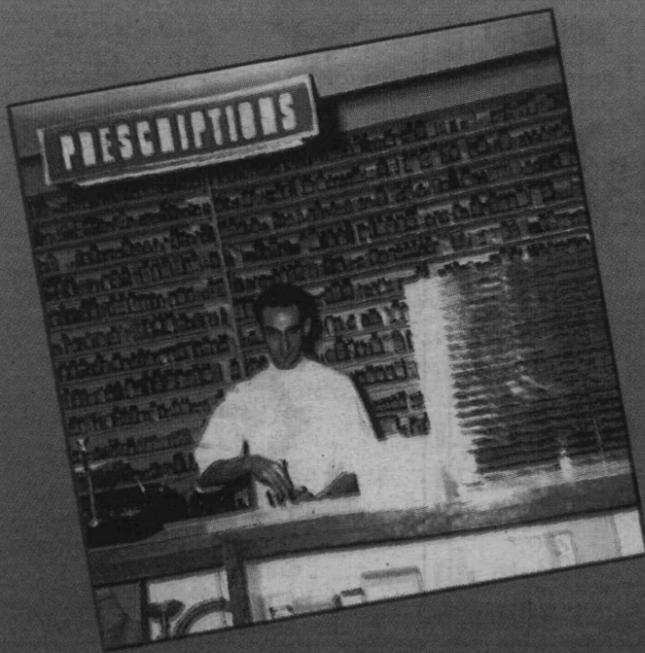
Pauline Pickel



Lutgarde Bonneau Bell



Corinne Beaudoin



Heureux d'être implanté dans
la région depuis 45 ans,
Pierre Marziali est fier de souligner
le 125^e anniversaire de Cowansville.

ESSAIM

Pierre Marziali, pharmacien
408 South, Cowansville 263-2171

- **M. Louis Georges Corriveau** achetait de **M. Cadieux** en mars 1956 la pharmacie **Rex Hall**
- **M. Corriveau** a pratiqué pendant 31 ans à Cowansville. En 1972 la bannière changeait pour **Uniprix** avant de passer en 1984 à **Obonsoins**
- **Pierre Marziali** achetait le commerce en 1987 pour finalement passer sous la bannière **Essaim** en 1997.



Women Who Have Influenced the History of Cowansville

Jean-Paul Sirois

The Guide is pleased to present some of the women who have influenced the history of Cowansville. Some of them made their reputations in the retail business or public service while others made their mark on the municipal, federal or school scenes.

The **Diana and Laurette Coupal** sisters, both of them nurses specializing in obstetrics and pediatric nursing, served the community of Cowansville very well in the 1930s and 1940s by counseling and comforting young mothers. In those days, visits to the hospital were rare and most young families were given help at home by doctors assisted by such women.

Hairdressing Salons

In the middle of the 1930s, more and more women began to confide the care of their hair to specialized establishments. In 1936, **Lily Daniel** ran a hairdressing salon above the Tanguay Pharmacy at 136, Main Street. During the following years, many others established their salons in the same area, among them **Mme Henri Ruel** who followed Mrs Daniel before opening her own business to the west of the Post office. **Thérèse Lasnier**, **Mme Paul Harrison** and **Denise Arès Yates** each occupied the same premises with Mrs Arès being considered to be the pioneer of the group given her 41 years of service.

During the same period, on South Street, there was the **Salon d'Anjou** later taken over by **Guy Ostiguy** who was followed in turn by **Mrs Chaput Connor**. The premises occupied part of the McClatchie block, where we find today the parking lot of the CLSC de la Pommeraie.

Mme Armand Gaudreauran another salon, from 1944 to 1974, on Caroline and Church Streets.

Clothing Businesses

The first milliners appeared around 1875. At that time, **Mme G.N. Galer**, operated a business in Sweetsburg and Messrs. **Hiram Traver** and **Joseph Jones** did the same thing in Cowansville.

Between 1875 and 1936, the **Mrs Georges Hemphill**, **L. Ingalls**, **Rose and Julienne Branchaud** and **F.H. Streeter** provided dresses for the ladies of Sweetsburg and the business of **McClure & Swan**, followed by its replacement, the **Hub** belonging to William Brown at the intersection of Main and South Streets, did the same thing for the

ladies of Cowansville.

The **Goyette and Bonnette** stores, managed for many years by **Adéline Bonnette**, followed in this same trade.

Specialized Dressmaking

In the middle of the thirties, one could find the Dressmaker, **Églantine Choinière** on Main Street along with other businesses such as **Mme Messier**, **Mme Dalpé**, **Claire Paquette** (in the former Hub building) and **Mrs Kerr** where today's LeRoy Furniture store is located. On South Street, the fashion store **Fatima**, owned by **Fatima Zarah** was located where is today's Terrasse Bellefave.

The milliner **Mary McQuillen** was situated for some thirty years close to the Robb store, on the site of today's LeRoy furniture store, the building having been destroyed by the famous fire in 1944.

Corinne Beaudoin also specialized in making hats, and it was she who constructed the building, at 417 South Street, which is occupied by today's shoe store belonging to R.L. Breault Chaussures.

The most renowned corset maker was, without doubt, **Mme Georges Lacroix**, of Sweetsburg. The bone from the whale (used in corset making) was not on its way to becoming extinct in those days. Mme Lacroix's premises were situated where the sacristan of today's Sainte-Rose-de-Lima lives.

Politicians

Many Cowansville ladies have made their mark in politics with **Lutgarde Bonneau Bell** being the first lady School Commissioner and President of the Davignon School Commission. She also served on the Board of Directors of the BMP hospital but died suddenly in 1990, at the age of sixty.

Pauline Pickel, a bank employee, was the first woman to sit as a Councillor in Cowansville's Town Council.

Gabrielle Giroux Bertrand, wife of the former premier of Quebec, Jean-Jacques Bertrand, was the sitting member for Brome-Missisquoi in the House of Commons for some nine years, during the tenure of Brian Mulroney. She died last September, at the age of seventy-six.

Many other women, and groups of women, have contributed to the development of the Cowansville community, and their careers will be covered in forthcoming issues dealing with education, politics, the liberal professions and the manufacturing sector.



Elizabeth Martin with her five daughters, Graciette, Angélique, Cécile, Elizabeth and Elizabeth at the Bruck Mills.



The Cowansville United Church Women

CENTRE DE RÉNOVATION

Matcon

PRO



Bien implanté à Cowansville depuis maintenant 17 ans Centre de Rénovation Matcon est fier d'être en affaires à Cowansville et profite de l'occasion pour féliciter la ville pour son 125^e anniversaire.

1438 Sud, Cowansville (450) 266-0303 Fax 266-0930

065575-11125-f



Chambre de commerce de Cowansville et Région

Le conseil d'administration s'unit à tous les gens d'affaires de la région pour féliciter la ville de Cowansville à l'occasion de leur 125^e anniversaire. Nous sommes fiers d'être au service de la population cowansvilloise.

45-11-125-f-065590

Les fanfares et orchestres au coeur de la fête



L'Harmonie de Cowansville, dirigée par Edward Benoit, en septembre 1947.



Les petits chanteurs de l'école Saint-Léon en juin 1951.

Jean-Paul Sirois

La musique a toujours occupé une place importante dans l'histoire de Cowansville. À une certaine époque, la fanfare locale offrait plusieurs concerts en plein air durant la saison estivale en plus de participer à la Fête du Canada, la Saint-Jean-Baptiste, l'Armistice, la parade du Père Noël et autres événements spéciaux. Elle occupait également une place de choix lors des rassemblements politiques.

Débuts

Le Prince Arthur, en visite dans la région de Brome en juin 1870, est reçu par le lieutenant colonel Christopher Dunkin. La rencontre se déroule sur le site actuel du Club de golf de Knowlton et donne lieu à une plantation de chênes «royaux». Dans un reportage consacré à l'événement, le Waterloo Advertiser souligne la présence de la fanfare de Nelsonville.

À la même époque, une vingtaine de musiciens se regroupent pour former une fanfare. Le Cowansville Brass Band est dirigé par William MacFarlane, professeur de musique au Cowansville High School. Ce dernier sera au coeur de l'activité musicale de cette localité pendant une trentaine d'années avant son départ pour d'autres cieux. R.B. Webb et un certain M.Lussier prendront la relève. En juillet 1877, le Cowansville Brass Band participe à un gigantesque défilé en l'honneur de Sir John A. Macdonald, leader de l'Opposition officielle à la Chambre des communes. L'activité s'inscrit dans le cadre de la campagne électorale fédérale. Plus de 800 voitures à chevaux prennent part à ce défilé qui débute à la gare de Cowansville pour se terminer là où l'on retrouve aujourd'hui la Résidence Robinson.

Les registres de 1879 nous apprennent l'existence de John E. Fox, accordeur de piano et d'orgues à Sweetsburg.

En octobre 1889, le conseil municipal de Cowansville autorise la présentation d'un festival de musiciens. L'activité aura lieu à l'hôtel de ville du 28 octobre au 1^{er} novembre de la même année.

Le Cowansville Brass Band est de nouveau mis à contribution, en 1908, pour une réception en l'honneur de Robert Borden, leader de l'Opposition officielle à la Chambre des communes.

Le même ensemble offrira des concerts estivaux au kiosque du parc municipal et collaborera au succès de plusieurs fêtes champêtres avant de suspendre ses activités, faute d'argent. Il faut rappeler qu'à cette époque, l'ensemble musical ne touchait aucun octroi municipal. Les musiciens devaient par ailleurs acheter leur instrument et payaient une cotisation pour chaque pratique. Les fonds ainsi recueillis permettaient de payer un cachet au directeur musical.

Harmonie

Après quelques tentatives infructueuses, entre 1919 et 1922, un nouveau venu parviendra à reformer les cadres de la fanfare. Ce passionné de musique s'appelle Edward Benoit et est professeur au Richford

High School.

Le nouvel ensemble est composé de quelques élèves et anciens membres de la défunte fanfare. Il donnera un premier concert public, en 1923, dans l'ancien hôtel de ville de la rue Principale.

Ce succès donnera au directeur musical l'idée de reformer une nouvelle fanfare. L'Harmonie de Cowansville offrira un premier concert à l'été 1925 sur le parterre de l'hôtel de ville actuel.

Au cours des trois décennies qui suivront, l'Harmonie de Cowansville prendra part aux festivals de l'Association des fanfares amateurs à Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, Montréal et Trois-Rivières puis aux festivals de la Fédération des fanfares amateurs de la province de Québec à Plessisville, Mégantic, Disraeli, Marieville, Iberville, Waterloo et Princeville.

On pourra également la voir à l'oeuvre lors des fêtes du centenaire de Sherbrooke, Saint-Hyacinthe et Sutton.

L'ensemble aura droit à une première subvention municipale de 40 \$, en 1930, sous le règne de Napoléon Hallé, premier maire francophone de Cowansville. Il bénéficiera par la suite de l'appui des maires Eugène Boisvert et Roland Désourdy, du député provincial Jean-Jacques Bertrand, du gérant de la Bruck Mills, Allan Watt, du président de la Commission scolaire, J.B.Larocque et du commerçant Eugène A.Bonnette.

Plusieurs présidents bénévoles ont également contribué aux succès de l'Harmonie de Cowansville: Rodolphe Dion, Gérard Gendron; Howard Christie, Alex Gagnon, Leonard Lickfold, Charles Beaudoin, Claude St-Amand, Josaphat Morrisseau, Jean-Jacques Langlois et Henri L.Boucher.

Professeurs et musiciens

Plusieurs enseignants ont étroitement contribué au développement de la culture musicale des Cowansvillois. En plus des professeurs MacFarlane et Benoit dont a parlé précédemment, il convient de mentionner Mme Paul Houle, Mademoiselle Choinière, Jean-François Viens, le directeur de l'Académie de musique Massey-Vanier ainsi que plusieurs religieux et religieuses dont l'Histoire n'a pas retenu les noms.

Les organistes G.Clifford Johnston, de la Emmanuel United Church, Edouard Guité et Margot Maddocks, de l'église catholique Sainte-Thérèse et Charles Weddell, de la Trinity Anglican Church, furent des virtuoses de la musique d'église.

Plusieurs Cowansvillois ont par ailleurs dansé le quadrille au son du violon de Wilfrid Bachand, Gaston Bachand et Ernest Richard.

Le «swing» avait aussi sa place avec les Leonard Lickfold, René Lebrun, John Dunn, Emelie Christie, la famille Harrisson et la famille Laliberté.

Plusieurs membres des familles Renaud, Dion, Morin, Bourelle, Paquette, Frégault, Morrisseau, Sirois, Christie, Daigle, Lamare et Rhéaume ont tour à tour évolué au sein de la fanfare locale. Les corps de majorettes sont par ailleurs redevables aux Larose, Lamare et Doucet.

Tanner
ASSURANCES LTÉE

ASSURANCES GÉNÉRALES
GENERAL INSURANCES



Le Groupe Financier
Tanner-Deland Inc.

SERVICES FINANCIERS
FINANCIAL SERVICES

Tanner Assurances Ltée est implanté à Cowansville depuis plus de 60 ans. Parmi les premiers dans le domaine du service à la clientèle, nous avons su nous impliquer dans le développement de notre communauté et nous nous engageons à vous offrir un service toujours à l'avant-garde.

Assurances générales

Services financiers

Pour plus d'informations, communiquez avec nous
263-2787

Courrier électronique : cowansville@tanner.qc.ca
Site Internet : <http://www.tanner.qc.ca>

065239-11.125-YJL



Bijoux
montres
cadeaux
crystal

Heureux d'être en affaires depuis plus de 40 ans dans une ville si prospère. Nous sommes fiers de souligner les **125 ans** de Cowansville.

BIJOUTERIE L. DESCHAMPS
510, Sud St., Cowansville
(450) 263-2860

065584-11.125



Sylvain Duplessis



Madeleine Rochette

copropriétaires
depuis 1989

Vigne-O-Pore
MATÉRIEL DE FABRICATION
DE VIN ET BIÈRE
DOMESTIQUE

Aqua Vie

C'est avec fierté que nous soulignons le 125^e anniversaire de notre ville!



BUANDERIE LOISELLE à l'arrière
1235, Du Sud, Cowansville

Libre service d'eau distillée
24 h/ jour - 7 jours / semaine
Livraison d'eau de source

263-9691

065378-11.125-YLY

Fier de souligner le 125^e anniversaire de la Ville de Cowansville

LUBRIFIANTS PF INC

PIERRE FAILLE

Président, Directeur général

Tél.: (450) 263-5828
1-888-263-5828

Télé.: (450) 263-8240

264, Hanson, Cowansville, Qc J2K 3E9

Xtend Auto-Link

064248-11.125-9

Brass Bands, Orchestras and Wind Instruments at the Heart of the Festivals

Jean-Paul Sirois

Music has always occupied an important place in Cowansville's history. At one time, the local brass band offered several open air concerts during the summer season as well as taking part in Canada Day, St-Jean-Baptiste, Armistice Day, Santa Claus parades and other special events. Music had also a central place at political rallies.

Beginnings

The Waterloo Advertiser recorded an event of great importance when, on June 13th 1870, the area was visited by Prince Arthur, later Duke of Connaught and Governor General of Canada in 1911. He was received by Lieutenant Colonel Christopher Dunkin at the latter's home where he partook of a snack and later he took advantage of the occasion to plant some oak trees near the present Knowlton Golf Club. Trees which became known over the years as the "Royal Oaks". The same report makes mention of music being played by the "Nelsonville Band" during the day. On Saturday July 7th, 1877, the Cowansville Brass Band took part in a huge procession in honour of Sir John A. MacDonald, at that time Leader of the Opposition, an activity which formed part of an electoral campaign. Over 800 horse drawn vehicles took part in this parade which began at the Cowansville railway Station and ended where the Robinson Residence is today.

The 1879 register records the presence, in Sweetsburg, of one John E. Fox, a piano and organ tuner. In October 1889, Cowansville's Municipal Council authorized a Music Festival to be held at the Town Hall on October 28th and November 1st of the same year.

In 1898, some twenty musicians joined together to form a brass band. The Cowansville Brass Band was directed by William MacFarlane, the music teacher at the High School. Mr MacFarlane was the centre of all musical activities locally for the next thirty years, before his departure for distant parts. His example was followed by a Mr R. B. Webb and a Mr Lussier.

The same musical group were present at the railway station in 1908 when the Federal Parliament's Leader of the Opposition, Robert Borden, came to visit.

The Cowansville Brass Band gave summer concerts at the Municipal Park's Bandstand and assisted at numerous other outdoor gatherings, before being obliged to end its activities owing to a shortage of money. It should be remembered that in those times there were no municipal subsidies, the musicians had to provide their own instruments and contribute a sum of money at each practice session, a sum which was used to pay the conductor's fee.

Wind and percussion band

After several fruitless attempts between 1919 and 1922, a new face appeared on the scene in the form of Edward Benoit, music teacher at Richford High School, also a music enthusiast.

The new group was composed of several students and former members of the defunct brass band and gave its first concert in public in 1923 at the old Town hall on Main Street.

The success of this venture gave the Director the idea of creating a new band, Cowansville Harmony, which gave its first concert in the summer of 1925 on the grounds of the present Town Hall.

For the next thirty years the Cowansville Harmony took part in music festivals of the Association of Amateur Musicians in Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, Montréal and Trois-Rivières and then in festivals held by the Fédération des fanfares amateurs de la province de Québec in Plessisville, Mégantic, Disraeli, Marieville, Iberville, Waterloo and Princeville.

They could also be seen at work during the centenary festivals of Sherbrooke, Saint-Hyacinthe and Sutton.

In 1930, the group received its very first subsidy from the town - an amount of \$40 - during the term of Napoléon Hallé, the first Francophone Mayor of Cowansville. They benefitted from similar financial support from subsequent mayors such Eugène Boisvert and Roland Désourdy, as well as from the Provincial MLA, Jean-Jacques Bertrand, from the General Manager of Bruck Mills, Allan Watts, from the Chairman of the School Commission, J.B. Larocque, and from the storekeeper, Eugène A. Bonnette.

Several honorary presidents contributed to the success of the Cowansville Harmony: Rodolphe Dion, Gérard Gendron, Howard Christie, Alex Gagnon, Leonard Lickfold, Charles Beaudoin, Claude St-Amand, Josephat Morrisseau, Jean-Jacques Langlois and Henri L. Boucher.

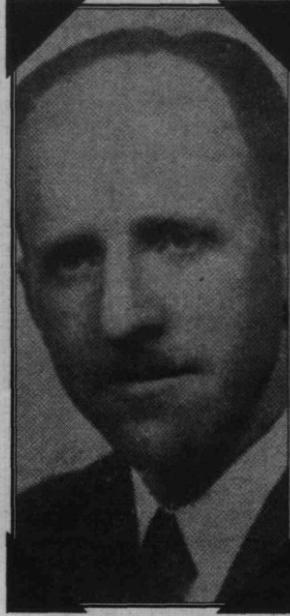
Teachers and musicians

Several teachers contributed greatly to the development of the musical culture of Cowansville. In addition to the above mentioned MacFarlane and Benoit, mention should be made of Mme Paul Houle, Madeleine Choinière, Jean-François Viens, Director of L'Académie de musique Massey-Vanier as well as many members of religious orders whose name have been lost to history.

G. Clifford Johnston, of the Emmanuel United Church, Edouard Guité and Mrs Margot Maddocks of Sainte-Thérèse and Charles Weddell, at the Trinity Anglican Church, were all virtuosos of church music. Many Cowansvillians have taken part in square dances to the sound of the violins of Wilfrid Bachand, Gaston Bachand and Ernest Richard.

Swing also had its place on the Cowansville music scene being represented by people like Leonard Lickfold, René Lebrun, John Dunn, Emelie Christie and the Harrisson and Laliberté families.

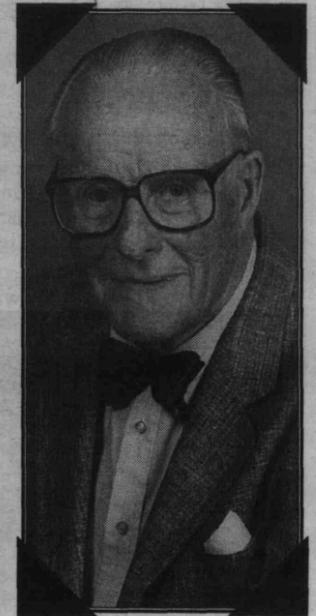
Several members of the Renaud, Dion, Morin, Bourelle, Paquette, Frégault, Morrisseau, Sirois, Christie, Daigle, Lamarre and Rhéaume families have, in turn, played with local bands. The Majorettes in Cowansville owe much to the Larose, Lamarre and Doucet families.



Edouard Guité



Edward Benoit



G. Clifford Johnston



Les Rodans, a group composed of the brothers Raymond, Michel, Normand and Gilles Laliberté as well as Claude Lacasse.

La petite histoire de Laco Électrique inc.

Laco Luminaire fut fondée en 1977 par Marc Hamel. À cette époque Laco Luminaire comme l'indique son nom faisait surtout la vente de luminaires.

L'édifice qu'occupe aujourd'hui Laco Électrique au 411, rue Sud à Cowansville était autrefois une laiterie qui portait le nom de Laiterie Cowansville.

Le nom de Laco vient donc du jumelage des deux premières lettres de chacun des mots de Laiterie Cowansville, un peu pour rappeler la vocation précédente de l'immeuble.

Le 1er octobre 1978, Marc Hamel vendait Laco Luminaire à Normand Beaugard et Jean-Marie Chartrand. C'est à ce moment que Laco Luminaire devint Laco Électrique inc., un commerce de gros et de détail dans le domaine des luminaires et des produits électriques.

En 1980, Alain Beaugard, fils de Normand Beaugard, se joignit à l'entreprise. Il y oeuvre maintenant depuis plus de 20 ans.

En 1990, Laco Électrique diversifia à

nouveau ses activités. En effet, Jean-Marie Chartrand, un des actionnaires fondateurs de Laco Électrique y introduisit un département d'informatique. On y vendait et réparait des ordinateurs et divers périphériques.

Six ans plus tard, en 1996, Jean-Marie Chartrand devint l'unique propriétaire de Laco Électrique inc.

L'entreprise, qui ne cessait d'évoluer et de se diversifier depuis 1977, prit un essor encore plus important en 1999 lorsque Laco Électrique devint un détaillant autorisé Radio Shack.

Laco Électrique existe maintenant depuis 23 ans. C'est une entreprise qui a su diversifier sa gamme de produits et de services afin de toujours mieux servir sa grande et loyale clientèle.

Laco Électrique compte maintenant 5 employés.

Laco dut agrandir sa surface à plusieurs reprises afin de satisfaire ses besoins dans le domaine de l'électricité, des luminaires, de l'informatique et maintenant de la vaste gamme des produits Radio Shack.



LACO
ÉLECTRIQUE INC.
LUMINAIRES
Produits
ÉLECTRIQUES & INFORMATIQUES

Internet: laco@videotron.ca

419 rue Sud, Cowansville (Québec) J2K 2X6
Tél.: (450) 263-4811 • Téléc.: (450) 263-2686

Les sports d'été: fort populaires à Cowansville

Jean-Paul Sirois

Les sports d'été ont toujours occupé une place de choix dans le cœur des Cowansvillois et Cowansvilloises.

Le cricket est la plus vieille activité sportive citée dans les procès-verbaux du conseil municipal de Cowansville (1898).

Dès 1922, on y retrouve également une équipe de baseball qui dispose de deux frappeurs redoutables: Louis Lamarre (debout, premier à gauche) et Elias Boisvert (debout, 3^e à droite).

L'équipe de 1937 évoluait dans la cour arrière de l'école Saint-Léon, Normand Hébert (à genoux, 3^e à droite) faisaient partie de cette formation mieux connue sous le nom de Club Royal.

Dans les années 40, le Cowansville High School (Heroes Memorial) avait une très bonne

équipe de pistes et pelouses. On y retrouvait notamment Reg Holliday, Dale Morrison, Duncan Elvidge, Ronald Taylor et Rodney Jennie.

En 1944, les hommes sont à la guerre et les femmes prennent la relève. La Bruck Silk Mills dispose de six équipes de balle-molle, toutes dirigées par un homme. On dénombrait souvent plus de 1 000 personnes dans les estrades de l'école Saint-Léon.

En 1945, le croquet était très populaire. On retrouvait le terrain de M. Lalonde, sur la rue John, le terrain Ouellette, coin Willard et John, le terrain Larocque, à l'arrière de l'actuelle Banque nationale et le terrain Houle, à l'arrière de Cowansville Dactylo. Il y avait même un terrain recouvert, sur la rue John, où l'on pouvait jouer à l'année. Les étoiles de l'époque: Gédéon et Albert Ouellette, Rodolphe Guillotte et Irénée Beaugard, Ernest Patenaude.

Roland Brault est sans doute le meilleur golfeur que Cowansville ait connu. Il fut le premier Canadien à remporter le championnat provincial (1939) en 40 ans d'histoire. Autres golfeurs de talent: Graham Sherman et Larry Parry.

Le tennis a connu ses heures de gloire dans les années 40 et 50. On retrouvait des cours à l'arrière de l'actuelle Banque nationale, près du presbytère de l'église Sainte-Thérèse (inauguration en 1946) et près de l'ancien club de golf. Les bonnes joueuses: les soeurs Bisailon, Andrée Cardinal, Luce Brault, Yolande Noiseux. Chez les hommes: C.F. Basham, Gaston et Marcellin Larocque, Germain Ouellette.

L'inauguration du terrain de baseball de la rue Bernard (parc Pierre-Lussier), offert à la municipalité par la compagnie Bruck Mills, a lieu en juillet 1946.

En 1948, les soldats sont de retour et le baseball aussi. Trois joueurs évolueront dans un calibre supérieur senior: Normand Hébert, à Farnham, Paul Larocque, à Saint-Hyacinthe et Jean-Paul Sirois, à Granby.

L'équipe des Chevaliers de Colomb remporte le championnat de la Ligue de balle-molle de Cowansville en 1950 aux dépens du club de la Légion royale canadienne. L'équipe de baseball de la Bruck Mills fait excellente figure la même année dans la Ligue Frontière de l'Est.

L'Amicale Saint-Léon gagna le championnat de la Ligue de balle-molle de Cowansville en

1953. C'était la pépinière de toute la ligue, l'équivalent des mineures, où les joueurs se perfectionnaient avant d'aller jouer pour une des industries locales (Bruck Mills, Vilas, J.J. Barker, Légion, Chevaliers de Colomb). Plusieurs joueurs et entraîneurs ont contribué au développement: Aimé Lussier, René Loiselle, Denis Hébert et Gilles Lussier notamment.

Les guerres entre l'Albany Felt et Godreau, deux équipes de qualité, sont à retenir.

Les dernières dynasties: Choinière Sports et Pièces d'auto Proteau.



Yolande Noiseux, championne de tennis en simple chez les dames.



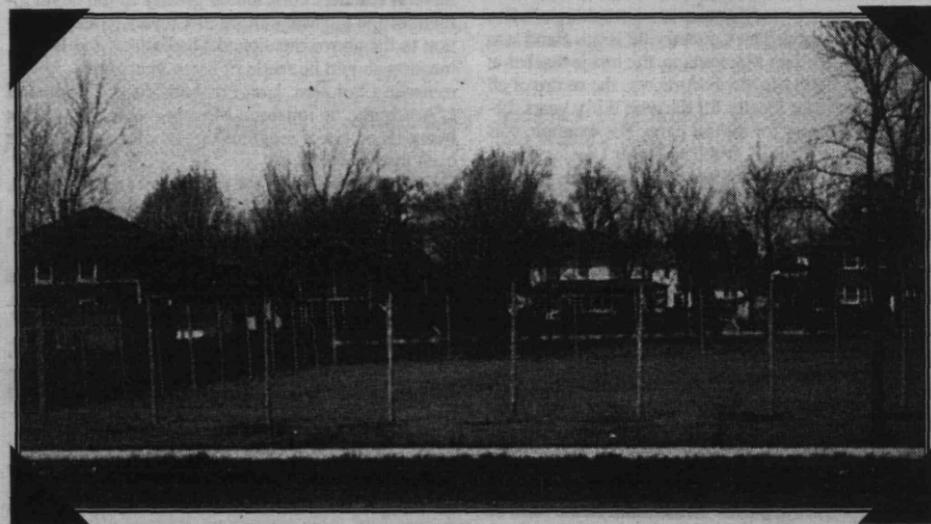
Roland Brault tenant la Coupe du championnat provincial de golf (1939).



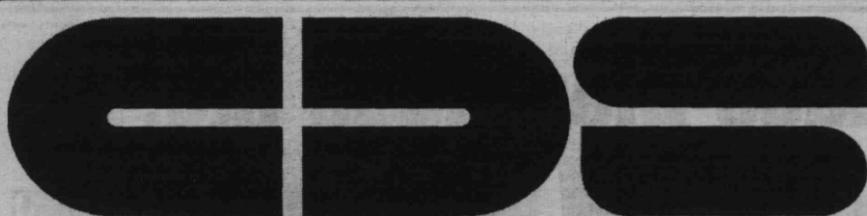
L'équipe de pistes et pelouses du Cowansville High School (1940).



Les parties de balle-molle attiraient plus de mille personnes.



Nouveaux terrains de tennis sur la rue Saint-Joseph (1946).



PRODUITS DE BUREAU INC



MOBILIER DE BUREAU



PHOTOCOPIEURS ET FAX

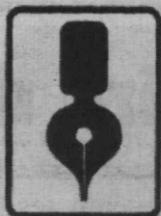


SYSTÈME DE COURRIER



PAPETERIE

CDS PRODUITS DE BUREAU INC.
 113 ALBERT, COWANSVILLE, QUÉBEC J2K 2W4
TÉL.: (450) 263-2748
 FAX: (450) 263-8499 — Site Web: www.cdspro.qc.ca



Me Louis Meunier, LL.B., D.D.N.

NOTAIRE, CONSEILLER JURIDIQUE
 NOTARY, TITLE ATTORNEY

De génération en génération à Cowansville depuis 1932

Since 1932, your Notary Meunier has been part of our community

111, RUE DE LA RIVIÈRE, COWANSVILLE, QC CANADA
 J2K 1M7 TÉL.: 450-263-0330 FAX: 450-263-9757

LES SUPERMARCHES



provigo

*Fiers d'être en affaires à Cowansville
 joyeux 125^e anniversaire*

Réal Paquette, directeur
SUPERMARCHÉ COWANSVILLE
 175, rue Principale
 Cowansville - J2K 3L9
 (450) 263-3310



PAPETERIE COWANSVILLE

702 Sud, Cowansville 263-3212

Établi en région depuis 40 ans

1961 : Début au 137 John à Cowansville

1963 : Ouverture de la Papeterie Cowansville sur la rue Principale (filiale de Imprimerie Cowansville de Monsieur Garth Dean) Raymond Fortin s'y associe.

1990 : Déménagement au 702 Sud, Cowansville



Sur la photo M. Gilles Jourdain vendant une chaise au secrétaire de la Ville, M. A. Ouellette dans la première papeterie.

Baseball et balle-molle

Nos vedettes locales

Jean-Paul Sirois

Plusieurs joueurs, entraîneurs, arbitres et commanditaires ont marqué de façon toute particulière l'histoire du baseball et de la balle-molle à Cowansville au cours du dernier siècle. La liste ci-jointe est basée sur mon évaluation personnelle et mes contacts avec les observateurs de la scène sportive locale. Il y a place pour la discussion, j'en conviens...

- * Receveurs baseball: Bernadin Bourelle et Florian Toutant;
- * Receveurs balle-molle: Maurice Beauregard, Alain Bachand, Bermond Dion et Bee Viens;
- * Lanceurs baseball: Normand Hébert, Yves Dostie et Blair Bowling;
- * Lanceurs balle-molle et fastball: Hector et Conrad Fournier, George Brock, Jean-Luc St-Onge, Gilles Duhamel, Yves Dostie;
- * 1^{er} but baseball: Jos Goyer, Henri Courmoyer et Yvon Beauregard;
- * 1^{er} but balle-molle: Yvon Beauregard et Robert Meunier;
- * 2^e but baseball: Fernand Gendron et Florian Benjamin;
- * 2^e but balle-molle: Bernard Duval et Placide Moulin;
- * Arrêt-court baseball: Jimmy Jameson et André Hébert;
- * Arrêt court balle-molle: Armand Loiselle, Yvon Labrecque, Reg Holliday, Pepper Martin, René Loiselle et Marcel Boulet;
- * 3^e but baseball: Conrad Fournier;

- * 3^e but balle-molle: Coq Champagne, André Hébert, Marcel Landry, Richard Noisieux et Tiger Delisle;
- * Champ centre défensifs balle-molle: Sixty White, André Champagne, Gaston Paquette et Marcel Boulet;
- * Champ centre défensifs baseball: Marcel Boulet et Walter Zaluski;
- * Champ centre offensifs et défensifs balle-molle: Fernand Beauregard et Jean-Pierre Santerre;
- * Champs gauche et droit balle-molle: Eugène Lacoste, Jean-Paul Touchette, Ronnie Comeau, André Gaucher, Earl Bracy et Minoune Viens;
- * Les bras: Jean-Pierre Santerre, Earl Bracy, Marcel Boulet, Ronnie Comeau et Jean-Paul Touchette;
- * Les coups retenus: Sixty White, Jimmy Cramer, Reg Holliday, Jean-Pierre Sirois, Toddy Pugh et Jimmy Jameson;
- * Arbitres: Conrad Jarry (baseball) et Néné Dion (baseball et balle-molle);
- * Arbitres les plus controversés: John Bowling et Fred Boulet;
- * Les plus dévoués à la cause: Marcel Paquette, André Chrétien et Pat Perterson;
- * Le commanditaire par excellence: Laurent Proteau;
- * L'organisme tout dévoué: le Club des Lions, fondateur de la Ligue de baseball mineur;
- * La plus belle lutte pour le championnat des frappeurs: Jean-Pierre Sirois et Jean-Pierre Santerre (milieu des années 80);



Le Club Royal évoluait dans la cour de l'école Saint-Léon (1937).



Normand Hébert, Paul Laroque et J.P. Sirois évoluaient avec les Maple Leafs de la Bruck Mills (1948).



Les Diables Rouges (1944).



L'équipe de balle-molle de Pièces d'auto Proteau.



Crée en 1973, par des gens d'ici pour des gens d'ici

En l'an 2000, 2 041 personnes différentes ont pu bénéficier du travail inlassable de nos 456 bénévoles. Cela représente 25 454 heures pour 11 790 gestes bénévoles.

Centre d'action bénévole de Cowansville
169, rue Principale, Cowansville QC J2K 1J3
(450) 263-3758 • Fax: (450) 263-3255

066238-1125-yqd

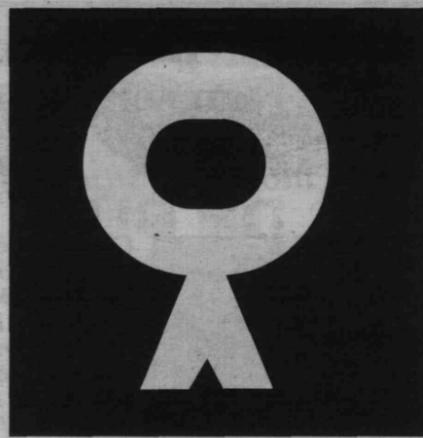
[FONDÉE À COWANSVILLE EN 1978]

EB LES ÉDITIONS
YVON BLAIS INC.

[MAISON D'ÉDITION JURIDIQUE]

137, rue John • Cowansville
Québec • J2K 1W9
Tél. : 450 • 266 • 1086
www.editionsyvonblais.qc.ca

065091-1125-y



LES AVOCATES ET
AVOCATS DU BARREAU
DU DISTRICT DE
BEDFORD
AU SERVICE DE LA
POPULATION DE
COWANSVILLE DEPUIS
PLUS DE 125 ANS!